



# Le Quesnoy

Petite Cité de Caractère®  
des Hauts-de-France

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



À la découverte  
du patrimoine



# Le Quesnoy

Nichée au cœur du Parc Naturel Régional de l'Avesnois, en région Hauts-de-France, Le Quesnoy est un véritable trésor historique. Surnommée «la cité des chênes», elle combine parfaitement un riche patrimoine militaire, naturel et architectural. Ce petit coin de paradis, bordé par la majestueuse forêt de Mormal, est un havre de paix offrant des paysages verdoyants qui invitent à la contemplation et à la découverte.

Fondée en 1142 autour du château du comte de Hainaut, Le Quesnoy a d'abord été une résidence princière pendant près de trois siècles. Mais, au fil du temps, son rôle évolue et, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la ville prend une nouvelle direction : celle d'une place militaire stratégique.

Sous l'influence de l'Empire de Charles Quint, les premières fortifications sont établies, mais c'est véritablement au XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Louis XIV, que la ville se dote de remparts modernes, dotés de bastions et d'une enceinte qui lui confèrent son aspect militaire caractéristique.



Plan de Le Quesnoy, 1792. Bibliothèque Nationale de France.

Entre 1668 et 1673, Vauban, le célèbre ingénieur militaire de Louis XIV, restructure et renforce les fortifications du Quesnoy, y ajoutant huit bastions protégés par de vastes plans d'eau. Ces travaux font de la ville une citadelle imprenable, réputée pour la solidité et l'ingéniosité de ses murailles.

Cependant, c'est lors de la Première Guerre mondiale que la ville vivra un moment tragique mais pourtant historique. En novembre 1918, Le Quesnoy, alors sous occupation allemande, sera libéré par les forces néo-zélandaises après des combats intenses. Cet acte héroïque scellera un lien indéfectible entre la ville et la Nouvelle-Zélande, un lien qui perdure encore aujourd'hui, notamment lors des cérémonies commémoratives.

Classé Monument Historique en 1942, Le Quesnoy séduit par ses fortifications, véritables témoignages d'une histoire riche et complexe. Mais son charme ne réside pas seulement dans ses remparts : la ville est aussi un écrin de verdure, où jardins et espaces naturels sont créés et préservés avec soin. Lieu où l'histoire et la nature se mêlent, Le Quesnoy offre une atmosphère unique où passé et présent se rencontrent harmonieusement.



# Le Quesnoy



## La ville intra-muros

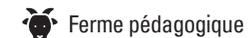
- 1 Beffroi
- 2 Hôtel de ville
- 3 Monument aux morts
- 4 Église Notre-Dame de l'Assomption
- 5 Kiosque à musique
- 6 Statue de la Dame au chien
- 7 Château Marguerite de Bourgogne
- 8 Jardin de la paix belge
- 9 Théâtre des Trois Chênes
- 10 Casernes Lowendal
- 11 Chapelle de l'hôpital
- 12 Office de Tourisme de l'Avesnois

## Dix siècles de fortifications

- 13 Bastion vert
- 14 Bastion du Gard
- 15 Bastion Saint-Martin
- 16 Bastion Soyez
- 17 Bastion César
- 18 Bastion royal
- 19 Bastion impérial
- 20 Porte de Landrecies
- 21 Porte Fauroeux
- 22 Porte Saint-Martin
- 23 Porte de Valenciennes
- 24 Porte de La Flamengrie

## Sur les pas de nos libérateurs

- 25 Musée néo-zélandais de la Libération Te Arawhata
- 26 Parc mémorial du musée
- 27 Mémorial néo-zélandais
- 28 Jardin de la paix néo-zélandais
- 29 Cimetière militaire



0 100 mètres





1a



2



1b

1a. Les cloches du beffroi / 1b. Le clocher du beffroi et son lanternon / 2. L'une des 2 statues de sphinx au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville

## La ville intra-muros

**Marquée par des siècles de transformations, Le Quesnoy révèle son histoire à travers ses édifices et lieux emblématiques. Entre patrimoine militaire, religieux et culturel, la ville a su se préserver et se réinventer au fil du temps.**

### 1 Le beffroi

Érigé en 1538 et classé Monument Historique depuis 2006, le beffroi a été détruit en 1794, 1918 et 1940 avant d'être reconstruit à chaque fois. Son architecture massive et sa tour imposante dominant la cité et abritent aujourd'hui un carillon de 48 cloches, dont les sonorités rythment la journée des Quercitains.

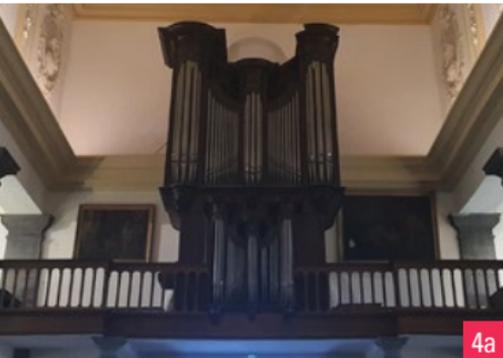
Au fil des siècles, il a servi de poste de garde, tour de guet et lieu de proclamation officielle. En 1940, une bombe incendiaire détruisit sa toiture, son horloge et son carillon. Restauré après-guerre, le beffroi conserve son rôle symbolique et sa place centrale dans la vie locale.

### 2 L'hôtel de ville

Contigu au beffroi, l'hôtel de ville, construit en 1700, se distingue par sa façade classée, ses couvertures, et son escalier d'honneur en marbre et fer forgé. Dans le hall, deux statues de sphinx, en marbre, gardent l'entrée. Elles ont été obtenues par Daniel Vincent, maire et sénateur au moment de la Première Guerre mondiale et proviennent de réserves de l'État.



3



4a



4b

3. Rassemblement au monument aux morts en juillet 1945 / 4a. L'orgue de l'église / 4b. L'un des vitraux de l'église représentant du muguet, symbole des larmes de Marie au pied de la Croix

### 3 Le monument aux morts

Le monument aux morts du Quesnoy date de 1923. Il est l'œuvre du sculpteur valenciennois Félix Desruelles et a été inauguré par le maréchal Joffre. Il comporte, outre les noms des quercitains morts pour la France, le nom d'un aviateur belge fusillé par les Allemands en 1915 ainsi que les victimes civiles de 14-18. Il honore aussi celles des autres conflits du XX<sup>e</sup> siècle.

### 4 L'église Notre-Dame de l'Assomption

La première église, dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, a été construite en 1237. Son clocher, achevé au XV<sup>e</sup> siècle, constitue l'un des éléments les plus remarquables du bâtiment. En 1440, un mausolée en mémoire de la comtesse Marguerite de Bourgogne fut érigé à l'emplacement de l'actuelle sacristie. Après un incendie dévastateur en 1482, l'église fut entièrement reconstruite en 1623. Toutefois, la structure que l'on connaît aujourd'hui a vu le jour à partir de 1824 et a été achevée en 1828. Construite sur un plan basilical antique, l'église mesure 47 mètres de long et 16 mètres de large. Sa façade néo-classique est surmontée d'un clocher de 26,2 mètres. Des travaux de restauration majeurs ont été entrepris entre 2022 et 2023, avec la rénovation complète des vitraux, des maçonneries, de la charpente, de la couverture et des menuiseries extérieures.



5. Le kiosque à musique avant 1914 / 6. La statue de la Dame au chien / 7. L'une des caves voutées du château Marguerite de Bourgogne

#### 5 Le kiosque à musique

Construit vers 1884 par l'architecte Guillemain, c'est un des plus vieux kiosques à musique de l'Avesnois. À l'époque, il a été financé par la ville et aussi notamment par le produit de concerts organisés par les sociétés de musique. Restauré en 2011, ses garde-corps de fer forgé et son toit débordant lui donnent un charme certain.

#### 6 La statue de la Dame au chien

Réalisée par le sculpteur Pierre Laurent et surnommée *la Dame au chien* par les Quercitains, cette statue est considérée comme la gardienne des remparts. Exposée au Salon de la Société des Artistes Français en 1913, cette œuvre allégorique profane est désormais classée. À l'origine, la statue ne comportait pas de chien ; cette partie a été ajoutée plus tard pour compléter l'œuvre.

#### 7 Le château Marguerite de Bourgogne

Édifié au XII<sup>e</sup> siècle par Baudouin IV de Hainaut sur la motte de Noflus, ce château-forteresse fut la résidence des comtes de Hainaut et le douaire des princesses locales. Entouré de fossés et dominé par une tour de guet, il jouait un rôle clé dans les premières fortifications de la ville.

Restauré en 1625, il devint résidence des gouverneurs du Quesnoy et abritait des souterrains utilisés comme prisons et poudrières. Après plusieurs restaurations, il fut presque entièrement détruit par les guerres. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il comprenait une salle aux armes, un corps de garde, et des bâtiments pour le gouverneur, entourés d'un parc



8. Le jardin de la paix belge / 9a. Façade côté rue Baillon du Théâtre des 3 Chênes / 9b. Décor intérieur du Théâtre des Trois Chênes

s'étendant jusqu'aux remparts. Aujourd'hui, les vestiges se limitent à une porte d'entrée et des caves romanes. Le bâtiment actuel, dit Cernay, date de 1681 et a été construit sur les caves médiévales. Modifié à plusieurs reprises, il a servi de grand gouvernement, caserne, hôpital militaire, et administration, et est sur le point d'être réhabilité.

### 8 Le jardin de la paix belge

Projection d'une section de rempart sur le sol, ce jardin rend hommage aux bataillons de soldats qui ont bravé les remparts pour offrir la liberté aux Quercitains en 1918.

Le choix des matériaux, tels que la brique en terre cuite et les pavés de grès, évoque les liens historiques entre la Belgique et la région des Hauts-de-France.

Labellisé Art et Jardins, c'est un lieu de détente idéal pour une pause lors d'une promenade le long des remparts, offrant une nouvelle perspective sur les fortifications de la ville.

### 9 Le Théâtre des Trois Chênes

Né de la transformation d'une ancienne caserne militaire construite sous Louis XIV, et devenu salle culturelle en 1929 après d'importants travaux, ce théâtre a accueilli comédies, concerts, ballets, conférences et cinéma.

Dégradé dans les années 1980, un projet de restauration est lancé en 1987 avec le soutien de partenaires institutionnels. Après huit ans de travaux, il rouvre sous le nom de Théâtre des Trois Chênes et propose aujourd'hui une programmation culturelle riche et variée.



10



11a



11b



12

10. La caserne Lowendal en 14-18 / 11a. L'autel de la chapelle néo-gothique / 11b. L'ancien hospice et la chapelle au début du XX<sup>e</sup> siècle / 12. Le blason de la ville en façade de l'Office de Tourisme

### 10 La caserne Lowendal

L'ancienne caserne d'infanterie a été bâtie selon les plans du capitaine de génie de la place, le capitaine Juhel. Elle est surnommée « à l'épreuve » car elle a été conçue pour résister aux bombes de mortiers, avec une structure entièrement voûtée. Elle accueille aujourd'hui de nombreuses associations locales.

### 11 La chapelle de l'hôpital

Construite en 1854 dans un style néo-gothique par l'architecte Casimir Pétiaux, elle trouve son origine dans un hospice pour femmes fondé en 1489. Géré par des religieuses venues de Lille, cet hospice avait pour mission de prendre soin des plus démunies. En 1851, un oratoire fut construit pour les pensionnaires, et en 1880, il fut agrandi pour former la chapelle actuelle avec sa nef et son chœur. Les travaux de décoration, dont l'ajout de vitraux en 1887, ont enrichi son caractère. Désormais privée, la chapelle se trouve au sein de l'Ehpad Vauban.

### 12 L'Office de Tourisme de l'Avesnois

Au XVIII<sup>e</sup> siècle c'est un corps de garde qui contrôle l'entrée Sud de la ville par la porte Fauroeux. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle il est transformé en entrepôt pour le service municipal des fêtes. Par la suite le bâtiment devient des bains-douches jusqu'en 1987 où l'Office de Tourisme s'y installe.



13a



13b



13c

13a. Le bastion vert et son système de bassins / 13b. L'une des salles de l'ancien Hôpital de Siège / 13c. L'accès principal à l'ancien Hôpital de Siège

## Dix siècles de fortifications

**Le Quesnoy est une ville fortifiée depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Transformée au XVI<sup>e</sup> siècle, elle est modernisée par Vauban au XVII<sup>e</sup> siècle et par Séré de Rivières au XIX<sup>e</sup> siècle. Ses remparts se développent sur environ trois kilomètres et totalisent quinze kilomètres de sentiers de randonnée qui passent par les cinq portes et les huit bastions.**

### Les bastions

#### 13 Le bastion vert

C'est le plus petit de nos bastions. Charles Quint décide en 1536 de moderniser les fortifications du Quesnoy et d'y construire un ouvrage défensif au milieu des marécages. Les parties les plus anciennes datent de 1540. L'ouvrage est perfectionné et modifié à plusieurs reprises dont la suppression des flancs hauts ce qui permet d'augmenter la capacité intérieure et d'aménager des salles dans l'épaisseur du terrassement.



Au terme des travaux, quatre salles souterraines pouvaient contenir 300 malades ou 700 hommes. C'est l'Hôpital de Siège, modifié à partir de 1882. L'une des salles a été endommagée par des explosifs lors de l'occupation allemande avant son terme, en septembre 1944.



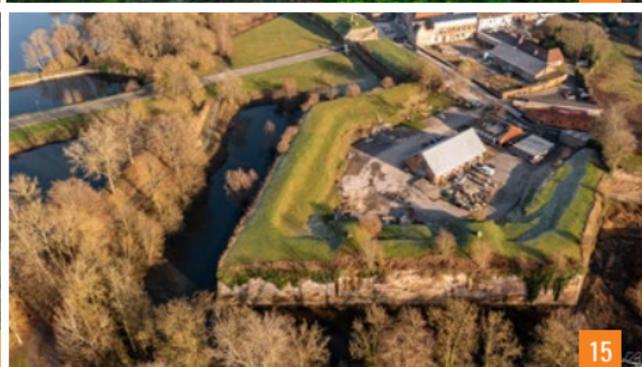
14a



14b



14c



15

14a. Le bastion du Gard / 14b. Le jardin des hortensias logé sur le bastion du Gard / 14c. Le théâtre de verdure / 15. Le bastion Saint-Martin

#### 14 Le bastion du Gard

Les travaux de Vauban, entre 1668 et 1673, ont constitué à renforcer ce secteur par des bastions à saillant, complétés de défenses en profondeur, demi-lunes et contrescarpes. Ils permettent de prendre à revers tout ennemi qui s'introduirait dans la place. Le chemin de ronde était censé dissimuler la ville aux assaillants. Actuellement planté d'arbres, c'est un lieu de promenade. Dans l'épaisseur de la muraille, au niveau du fossé, se cache une galerie de contremine dont le seul accès est un escalier très raide. Devant ce bastion se trouve la contre-garde du Gard dont une ouverture permet d'entrer dans "le souterrain fantôme". Il s'agit d'une galerie de contremine ou d'écoute aménagée dans l'épaisseur d'un mur d'escarpe. On en sort 240 mètres plus loin dans une place d'armes rentrante.

Situé en contrebas des remparts, un espace en béton à l'architecture austère, conçu par Séré de Rivières, abritait autrefois un stand de tir. Il est désormais connu sous le nom de théâtre de verdure.

#### 15 Le bastion Saint-Martin

Renforcé d'une contre-garde au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ses fossés en eau permettent le développement d'une flore variée. Une lunette fut rajoutée par Vauban mais l'essentiel des aménagements remonte à 1712-1716 par De Valory.

#### 16 Le bastion Soyez

Il dresse d'impressionnants murs d'escarpe et des faces sur 170 mètres. La face gauche se termine par le renflement d'un bel orillon cachant un flanc retiré.



17



18a



18b



18c

17. Le bastion César / 18a. La caserne souterraine aménagée sous le bastion royal, fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> s. / 18b. L'une des 3 casemates / 18c. Vue aérienne sur l'ancienne caserne

### 17 Le bastion César

Construit vers 1540 sur l'ordre de Charles Quint, il est modifié par Vauban en 1671 et rehaussé au XIX<sup>e</sup> siècle. Le cavalier date de 1833-34. En 1882 on y installe un poste optique à trois gaines de visée et la poudrière de siège reconvertie en salle pour les archers. Il a comme curiosité l'orillon et le concave, tracé typique de Vauban au Quesnoy mais abandonné car 50% plus cher qu'un flanc droit.

### 18 Le bastion royal

Le bastion royal est le plus grand des bastions. Il illustre la volonté de Vauban de raccourcir les distances entre chaque bastion de l'enceinte, réduisant la longueur des courtines. Le 15 août 1794, lors de la reprise de la ville par les Français, pour la première fois au monde, la nouvelle est transmise à Paris par un système perfectionné de communication à distance : le télégraphe optique de Chappe installé sur ce bastion. Sous ce bastion, en 1882, on y installe la caserne souterraine, dite de siège. Elle est formée de 8 casemates juxtaposées servant de logements pour la troupe et deux casemates aux extrémités pour les sous-officiers.



Installé à 130 mètres d'altitude, le télégraphe optique permettait à l'armée de transmettre des messages codés sur de longues distances. Grâce à un système ingénieux de miroirs et de lentilles, il reliait des places fortes stratégiques comme Douai et Cambrai.



20



21a



21b

20. Le monument à la gloire de la 1<sup>re</sup> DLM, porte de Landrecies / 21a. La porte Fauroeux et le beffroi sans son clocher, vers 1918 / 21b. Le pont sur le fossé et la porte Fauroeux

### 19 Le bastion impérial

Il est érigé sous Louis XIV à partir d'un ouvrage construit par Charles Quint 130 ans plus tôt. Par sa forme convexe, avec ses orillons, il permettait de protéger les défenseurs du flanc concave, côté courtine. Les boutisses placées en quinconce tranchent sur le mur de briques et servent à renforcer la maçonnerie. Il est entouré par le lac Vauban qui se termine par le flanc gauche du bastion vert en passant par la porte Fauroeux.

## Les portes

### 20 La porte de Landrecies

Elle commande l'accès de l'ouvrage extérieur dit "ouvrage à cornes Fauroeux" qui fut érigé au XVIII<sup>e</sup> siècle pour protéger la Porte Fauroeux. Lors de la Seconde Guerre mondiale, en mai 1940, une partie a été minée afin d'obstruer l'entrée de la ville. On peut y voir les plaques commémoratives de cette guerre et le monument à la gloire de la 1<sup>re</sup> division légère mécanique (DLM).

### 21 La porte Fauroeux

Dans son état actuel, elle date de 1887. Elle a remplacé une porte voûtée qui n'était plus adaptée à la circulation mais qui ne pourra pas laisser passer les convois d'artillerie car trop étroite. Les passages latéraux sont destinés aux piétons. Cette porte est la seule qui n'ait pas souffert des événements de 1940. Un pont de brique franchit le large fossé dit étang Vauban.



23



24a



24b

23. La porte de Valenciennes / 24a. Anciennes grilles de la porte de la Gare, fin XIX<sup>e</sup>-début du XX<sup>e</sup> siècle / 24b. Affichage d'époque du théâtre municipal, porte de La Flamengrie

## 22 La porte Saint-Martin

Cette porte est une simple brèche ouverte dans le rempart. À l'origine, c'est une tour construite vers 1398 servant de porte d'entrée. Elle est fermée sous Louis XIV qui va y installer une boulangerie. Elle est rouverte au XX<sup>e</sup> siècle.

## 23 La porte de Valenciennes

Construite en 1400, elle possède une tour encore visible de nos jours. Modifiée au XIX<sup>e</sup> siècle sous Séré de Rivières, elle a été partiellement démolie au début de la Seconde Guerre mondiale. Un monument commémoratif rend hommage à deux FFI tombés le 2 septembre 1944 lors de la libération de la ville. Autre curiosité : un batardeau incurvé alimente en eau le fossé face au bastion César.

## 24 La porte de La Flamengrie

Au XIV<sup>e</sup> siècle, la ville est renforcée par la construction de tours et de portes, dont celle de La Flamengrie, édifée entre deux tours. En 1523, Charles Quint renforce les fortifications de la ville, et une nouvelle enceinte bastionnée est construite. En 1540, elle est murée pour permettre l'inondation autour des remparts et reste fermée jusqu'en 1870 lors de sa réouverture pour faciliter l'accès à la gare. En 1880, un projet de rénovation est envisagé, mais sera finalement abandonné. La porte est alors équipée de pilastres et de grilles adaptées au contrôle des marchandises. En 2024, la porte et la courtine sont restaurées.



25a



25b



25c

25a. Pierre *pounamu* du musée néo-zélandais de la Libération /  
25b. Le banc maori du musée / 25c. Représentation d'un soldat  
néo-zélandais engagé dans la Libération du Quesnoy

## Sur les pas de nos libérateurs

Après quatre ans d'occupation allemande, les Quercitains furent libérés le 4 novembre 1918 par les soldats néo-zélandais qui escaladèrent les murs de la ville à l'aide d'une simple échelle. Depuis ce jour, la ville du Quesnoy et la Nouvelle-Zélande entretiennent des liens d'amitié profonds, fondés sur cette histoire commune.

### 25 Le musée néo-zélandais de la Libération *Te Arawhata*

Aménagé dans l'ancien bâtiment de la gendarmerie de la ville, le musée retrace les événements du 4 novembre 1918 à travers une expérience immersive émouvante et multisensorielle imaginée par les studios Weta Workshop, ayant entre autres, participé à la trilogie du Seigneur des anneaux. Sur deux niveaux, le musée offre un aperçu de l'implication des troupes néo-zélandaises durant la Première Guerre mondiale et souligne l'amitié unissant Le Quesnoy à la Nouvelle-Zélande. Tout au long de l'année, il attire de nombreux visiteurs néo-zélandais, particulièrement lors des commémorations de l'Anzac Day.

Au devant du bâtiment se trouve aussi un banc maori, fabriqué à la main par l'Institut néo-zélandais Maori des Arts et Métiers à Rotorua, en Nouvelle-Zélande. Inauguré et béni le 10 février 2024, il fait partie des trois bancs maoris offert par l'équipe des All Blacks à la France, avec Paris et Lyon.



27



29



28

27. Le monument néo-zélandais / 28. Le jardin de la paix néo-zélandais / 29. Les tombes du cimetière du Commonwealth, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco

#### 26 Le parc mémorial du musée

Derrière le musée, ce parc paisible invite au recueillement. Le *poutama*, symbole d'un escalier vers le ciel, rend hommage aux soldats néo-zélandais et aux victimes de la bataille de la Sambre. Un lieu pour se ressourcer et honorer leur mémoire.

#### 27 Le mémorial néo-zélandais

Situé le long des remparts sur un terrain offert par la ville à la Nouvelle-Zélande, ce mémorial commémore le sacrifice des soldats néo-zélandais de la *Rifle Brigade* tombés pendant la Première Guerre mondiale, notamment lors de l'assaut du 4 novembre 1918. Conçu par S. Hurst Seager et réalisé par Félix Desruelles, il a été inauguré en 1923.

#### 28 Le jardin de la paix néo-zélandais

Conçu par la paysagiste Xanthe White et son équipe, ce jardin rend hommage aux soldats néo-zélandais qui ont libéré Le Quesnoy le 4 novembre 1918.

S'inspirant du rangimarie, un concept maori symbolisant la paix et la sérénité, il propose un espace paisible et propice au recueillement.

#### 29 Le cimetière militaire

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis le 20 septembre 2023, le cimetière du Commonwealth du Quesnoy se situe dans l'extension du cimetière de la ville.

137 soldats britanniques et néo-zélandais y reposent.

# Infos pratiques

---

- **Office de Tourisme de l'Avesnois**  
**Bureau d'information touristique de Le Quesnoy**  
1 Rue du Maréchal Joffre - 59530 Le Quesnoy  
Tél : 03 27 20 54 70 - [www.tourisme-avesnois.com](http://www.tourisme-avesnois.com)
- **Mairie de Le Quesnoy**  
Hôtel de Ville  
Rue du Maréchal Joffre - 59530 Le Quesnoy  
Tél. : 03 27 47 55 50 - [www.lequesnoy.fr](http://www.lequesnoy.fr)

# Pour prolonger la visite

---

- **La base de loisirs de l'Étang du Pont Rouge**  
Un espace de loisir offrant une variété d'activités et une zone de baignade surveillée pendant la saison estivale. Elle offre un espace privilégié aux amateurs de faune et de flore et aux pêcheurs.  
[www.facebook.com/EtangDuPontRougeLeQuesnoy](http://www.facebook.com/EtangDuPontRougeLeQuesnoy)
- **La ferme pédagogique**  
Ouvert de fin mars à début novembre, de 10h à 19h.  
Animations pédagogiques en juillet et août.  
4 Chemin de Ghissignies - 59530 Le Quesnoy  
Tél. : 03 27 27 62 80
- **Le camping du lac Vauban**  
Situé aux abords des remparts du Quesnoy, il invite familles et amis à partager des moments de convivialité dans un cadre chaleureux.  
Chemin de Ghissignies - 59530 Le Quesnoy  
Tél. : 03 27 49 10 07 - [www.camping-lequesnoy.fr](http://www.camping-lequesnoy.fr)

---

Conception : Petites Cités de Caractère® de France. Mars 2025.  
Plan : Ville du Quesnoy.  
Crédits photographiques : Ville du Quesnoy, Réseau des Espaces Fortifiés, Eric Leclercq, Gregory Chermeux, Geoffrey Vainqueur, Damien Wiart. Textes : Ville de Le Quesnoy, Louise Serurier, Jannick Malaquin.

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)





# Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

Nord

Petites Cités de Caractère®  
des Hauts-de-France



**Petites Cités de Caractère® de France**

1 rue de la Mariette - 72000 Le Mans

Tél. : 02 43 75 99 25

[contact@petitescitesdecaractere.com](mailto:contact@petitescitesdecaractere.com)

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)